

DATE K 186

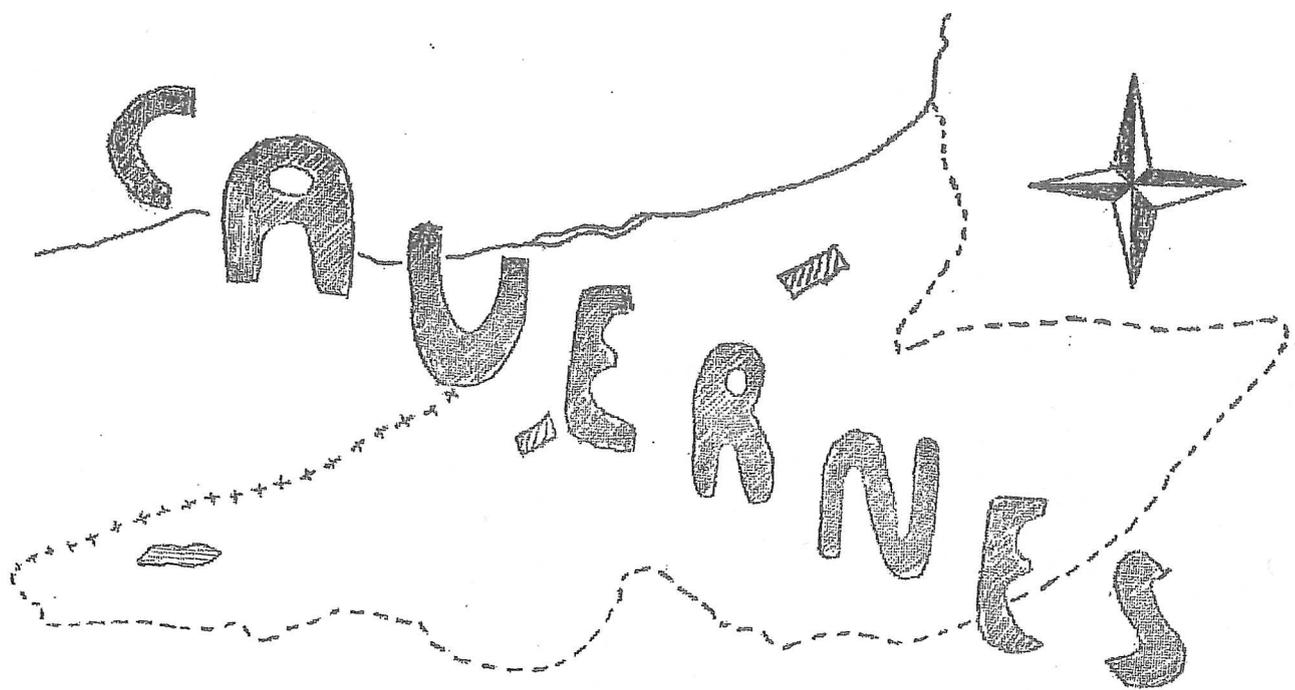
AD 1064  
JUN 1960



**BULLETIN DU SPELEO-CLUB DES MONTAGNES NEUCHATELOISES**

Section de la Société Suisse de Spéléologie





Bulletin du Spéléo-Club des Montagnes Neuchâtelaises  
 Section de la Société Suisse de Spéléologie

4 ème année

J u i n 1 9 6 0

No 2

Rédaction: Raymond GIGON, 7, rue de l'Arc en ciel, La Ch-de-Fds  
 J.-P. TRIPET, 47, rue de l'Emancipation, La Ch-de-Fds

Administration: René VON KAENEL, Chézard (NE).

Abonnements: Membres du SCMN, compris dans la cotisation.  
 Non-membres: Fr 6.-

Compte de chèques: Spéléo-Club des Mont. Neuch. IVb 4731

S o m m a i r e

Nos explorations (3)	
Gouffre de la SCIERIE DE LA CHAUX-D'AbEL .....	18
Gouffres de BOIS REBETEZ .....	20
Grotte de la ROCHETTE .....	21
CREUX BAREAU .....	23
BAUME DES PRES DE MIJOUX .....	25
Gouffre de la PETITE-JOUX .....	27
Perte du GIGOT .....	27
Gouffre de "CHEZ VAUTHIER" .....	29
Grotte des ROCHES .....	30
Cavités explorées ou visitées sur territoire suisse par le	
Groupe Spéléo. des Campeurs d'Alsace, J. B. Walh .....	31
Activités, Ph. Bovay .....	34
A propos de la grotte de la TOURNE .....	39
Nous avons reçu .....	39

\*\*\*\*\*

# Nos explorations

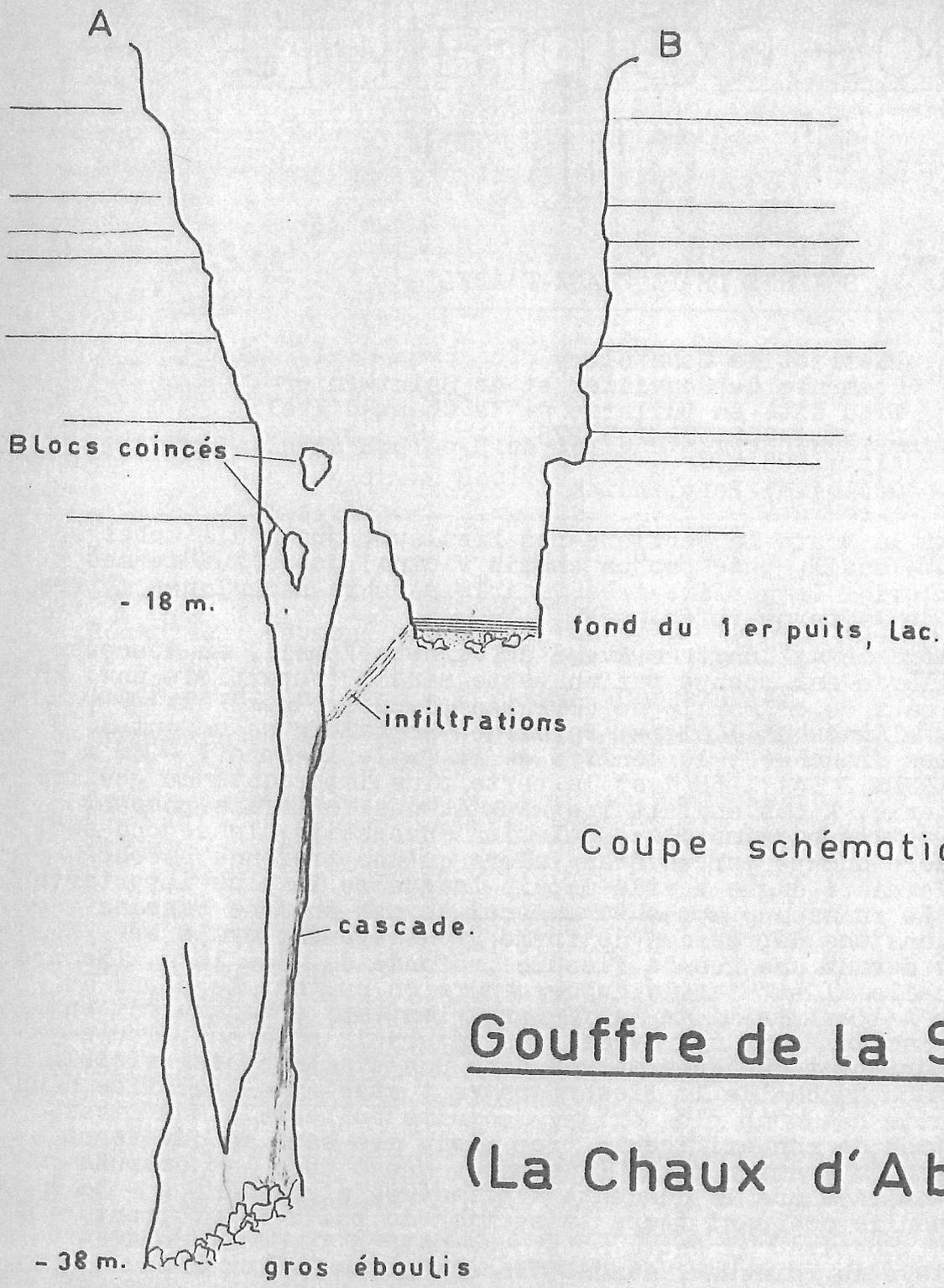


## Gouffre de la SCIERIE DE LA CHAUX-D'ABEL

Situation: District de Courtelary  
Communes de Sonvilier et de Saint-Imier  
Lieu dit: La Tuilerie de la Chaux-d'Abel  
Coord.: 562,575/225,275  
Alt.: 995 m.  
Géologie: Portlandien

Accès: Par la route La Ferrière-Les Breuleux, jusqu'à l'auberge du Cerneux-Veusil, puis par un chemin vicinal jusqu'aux fermes de la Tuilerie. Le gouffre très visible s'ouvre à quelques mètres au N.-O. de la ferme inférieure.

Description: Le vallon très évasé du Cerneux-Veusil, au-dessous de la Tuilerie est occupé par un vaste marais (superficie env. 25 ha). Les eaux de ce marais se déversent dans les nombreux emposieux alignés en lisière. Parmi ces emposieux se voient deux "pertes franches": le gouffre de la Tuilerie (prof. - 48 m - voir CAVERNES 2 (4) 1958) et la perte plus importante du gouffre de la Scierie. A cet endroit les eaux issues du marais passent par deux petits bassins d'accumulation successifs, le second seul étant encore occupé par un étang alors qu'une profonde brèche dans la dernière digue a vidé depuis longtemps la plus importante retenue. Le ruisseau, après être sorti de ces anciens bassins pénètre dans une dépression de forme grossièrement ovale se terminant devant une grande fissure profonde de 15 à 18 m, fissure dans laquelle il est facile de descendre en suivant le cours du ruisseau. A l'extrémité de la fissure, les eaux s'accumulent en un petit lac aux eaux noirâtres sans déversoir apparent. Toutefois, en grimpant quelques mètres dans une diaclase bien visible dans la face gauche de la fissure on peut atteindre l'orifice d'un second puits beaucoup plus exigü. Ce puits collecte à une dizaine de mètres de son orifice le trop plein des eaux se déversant dans le lac du premier puits (fissure). C'est dans les embruns de cette cascade que la descente s'effectue, s'achevant à - 38 m sur un éboulis occupant toute la section du puits et stoppant toute continuation. Il est à noter que malgré le débit relativement élevé du ruisseau, aucune trace d'accumulation d'eau (boue sur les parois, brindilles, etc...) n'est visible au fond de ce second puits, ce qui prouve que le bouchon d'éboulis ne doit pas être bien épais; une désobstruction pourrait peut-être permettre l'accès à de nouvelles cavités, mais qui voudra travailler sous une cascade ? ...



Coupe schématique

Gouffre de la Scierie  
(La Chaux d'Abel)



Hydrologie: Le ruisseau qui se déverse dans le gouffre de la Scierie est le plus important émissaire du marais; son débit peut-être estimé à 40- 50 l/sec. en période normale; il ne réagit qu'avec lenteur aux variations atmosphériques, le marais faisant office de régulateur.

Où réapparaissent les eaux englouties à La Chaux-d'Abel ? La structure géologique assez confuse des Franches-Montagnes, avec ses anticlinaux et ses synclinaux peu prononcés ou arrasés ne permet pas de répondre avec certitude à cette interrogation. Nous inclinons à penser que c'est vers les résurgences de la Ronde à Biaufond qu'elles convergent; mais il ne serait pas impossible qu'elles se joignent aux eaux du bassin des Breuleux pour résurger à la Doux de Cormoret ...

Bibliographie:

- NICOLET, L. : Les tourbières de la Chaux-d'Abel et des Pontins. Actes Soc. Juras. Emulation 21 : 68-75, Porrentruy 1916  
BOURQUIN, P., SUTER, H. et A. BUXTORF : Feuille 15 de l'Atlas géologique suisse au 1:25.000 (Biaufond - Les Bois - La Ferrière - Saint-Imier). Publ. Comm. géol. Soc. Helv. Sci. nat. Berne 1946.

Visites:

- avril 1958 : R. Gigon  
22 sept. 1958 : Ph. Bovay, J.-P. Montandon, J.-P. Tripet, M. Schnyder, R. von Kaenel et R. Gigon.  
27 fév. 1960 : Cl. Berberat, P. Freiburghaus, D. Perrin, A. Thiébaud et R. Gigon.  
16 avr. 1960 : Section Jura de la SSS

---

Gouffres de BOIS REBETEZ

Situation: District de Moutier  
Commune des Genevez  
Lieu dit: Bois Rebetez-dessus  
Coord.: 574,450/234,810  
Alt.: 1000 m.

Trois cents mètres en contrebas et au S.- E. des fermes de Bois Rebetez-dessus on peut voir un petit marais. Les eaux issues de ce marais disparaissent sous terre par deux gouffres d'aspect peu sympathique, éloignés l'un de l'autre de quelques mètres. Le gouffre Ouest est obstrué à une dizaine de mètres de la surface, quant au gouffre Est, une échelle est indispensable pour en atteindre le fond à - 15 m. Il serait peut-être possible de pousser plus avant l'exploration de ce dernier gouffre mais son fond est encombré par une quantité invraisemblable de détritits allant du char à bancs aux ustensiles ménagers en passant par quelques cadavres (brebis ?) en décomposition qui ôte toute envie d'effectuer des recherches approfondies.

Visite: 12 avril 1960: Cl. Berberat, R. Gigon et A. Thiébaud

## Grotte de La ROCHETTE

Situation: District des Franches-Montagnes  
Commune de Muriaux  
Lieu dit: Combe de La Rochette  
Coord.: 564,325/232,550  
Alt.: 880 m.

Cette cavité s'ouvre sous un petit banc rocheux, à l'origine du ruisseau se jetant dans le Doubs, immédiatement en aval du Theusseret; on y accède aisément en 1/4 d'heure de Muriaux.

Il s'agit d'une grotte étroite et sinueuse au plancher presque entièrement utilisé par le lit d'un ruisseau souterrain. L'entrée présente certains aménagements (l'eau est partiellement captée pour l'alimentation de Muriaux et des Breuleux). A une vingtaine de m. de l'entrée, une cascade rarement tarie débouche au plafond de la galerie et va rejoindre le lit du ruisseau principal. A peu de distance de ce point, deux diverticules, les seules galeries sèches de la cavité sont rapidement obstrués. Peu après le second diverticule, le couloir principal, très étroit prend l'allure d'un canyon où l'enfouissement progressif du ruisseau est très bien marqué; l'eau devient de plus en plus profonde jusqu'à une petite cascade provoquée par un goulet assez curieux. Au-delà du goulet, l'eau redevient profonde et le plafond s'abaisse de plus en plus. A 12 m du goulet, une nouvelle cascade de 1 m de haut donne accès à la suite du réseau. A partir de ce point, le parcours devient de plus en plus malaisé, du fait de la profondeur de l'eau en certains endroits (1 m à 1,50 m) et de l'exigüité de la galerie. A 130 m de l'entrée, un laminoir péniblement franchi conduit dans un couloir très bas s'achevant sur un second laminoir que nous n'avons pu franchir lors de notre visite, les eaux étant trop hautes; il est possible que par temps sec cette étroiture puisse être forcée.

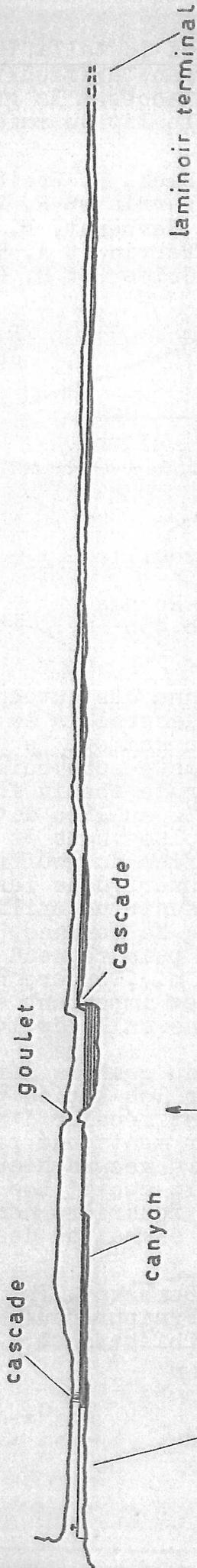
Hydrologie: Le débit du ruisseau semble être très variable; alors que les 27 février et 5 mars nous en estimions le débit à quelque 100 l/sec, il ne sortait plus de la grotte de la Rochette le 2 avril qu'un ruisselet de 15 à 20 l/sec. entièrement capté par la station de pompage.

D'où proviennent les eaux du ruisseau de la Rochette ? En tout premier lieu du vallon de Muriaux mais la superficie de ce dernier (env. 150 ha) ne justifie pas un débit moyen de 25 à 30 l/sec., il faut donc étendre le bassin supposé à d'autres régions limitrophes, telles le Fond des Charmattes, vallon percé par de nombreuses dolines qui n'est séparé de la combe de Muriaux que par un petit col de 15 à 20 m plus élevé; il n'est pas impossible non plus que le bassin fermé des Emibois-Le Noirmont trouve partiellement son exutoire au ruisseau de la Rochette, bien que nous pensions plutôt que les eaux de ce bassin sont tributaires du Doubs par l'intermédiaire de la grosse exurgence du Theusseret. Seules des expériences de coloration difficilement réalisables pourraient appuyer ou infirmer notre hypothèse.

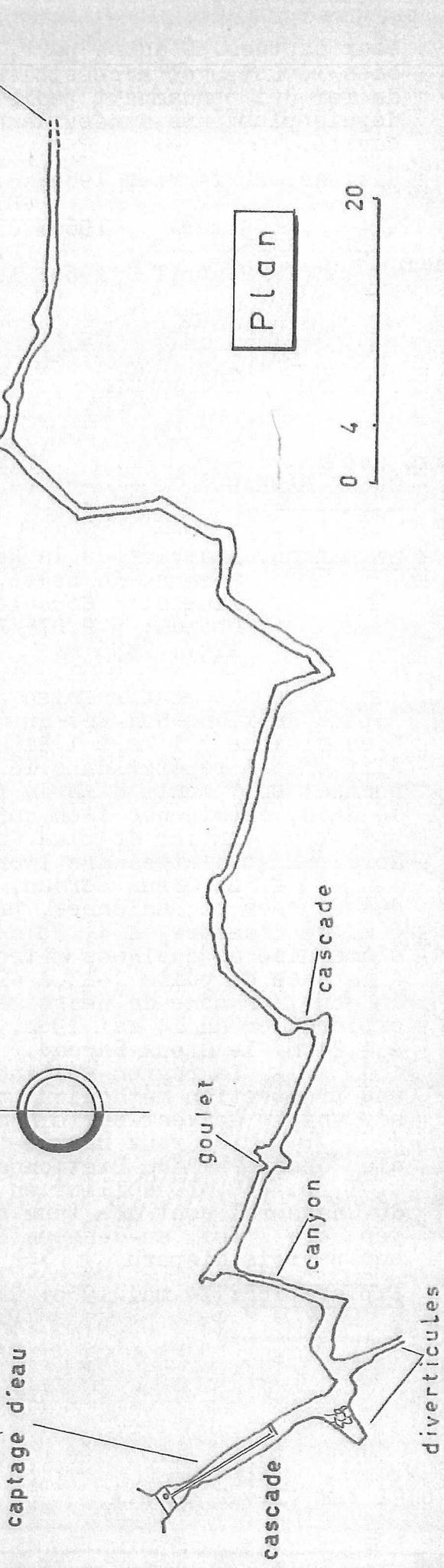
Hygiène: Les conditions du captage des eaux à la combe de la Rochette paraissent fort mauvaises. D'une part le bassin d'alimentation ne domine que de 60 m en moyenne la cavité, par conséquent les eaux ne doivent pour ainsi dire pas être filtrées dans leur parcours souterrain et comme de plus le bassin d'alimentation est avant tout constitué par une zone cultivée et fortement habitée, on imagine sans peine la pureté relative des

# Grotte de la Rochette

Coupe



Plan



eaux captées. D'autre part, les installations de captage sont bien vétustes et accessibles sans difficulté au public, la porte de fer qui condamnait jadis l'accès à la grotte gît lamentablement depuis plusieurs années dans le lit du ruisseau en aval de la cavité.

Visites: 27 février 1960: S. Dick, P. Freiburghaus, R. Gigon,  
D. Perrin et R. Von Kaenel.  
5 mars 1960: Cl. Berberat, P. Freiburghaus, R. Gigon,  
D. Perrin et A. Thiébaud.  
2 avril 1960: A. Geiser et R. Gigon.

R. Gigon  
Juin 1960

---

### CREUX BAREAU

Situation: District de la Neuveville  
Commune de Nods  
Lieu dit: Sous-les-Roches  
Coord.: 572,675/220,450  
Alt.: 1335 m.

Ce gouffre bien connu des autochtones s'ouvre dans un lapiaz du flanc Sud-Est du Chasseral, à la base des grands rochers bien visible à 1 km à l'Est du sommet. Le Creux Bateau est assez difficile à repérer dans le vaste sous-bois lapiazé de Sous-les-Roches; on y monte de Nods par le chemin forestier de la Métairie de Nods, chemin que l'on quitte au lieu dit: "Les Crêts", de ce point, un sentier de plus en plus vague et raide se dirigeant au Nord permet d'atteindre l'orifice du gouffre.

Le Creux Bateau, ouvert dans les flancs très inclinés des couches séquanienues, présente un orifice subcirculaire de 8 m. de diamètre; à 4, 50 m de la surface, la section du puits s'amenuise de quelques mètres puis reprend son ampleur première. A la base du puits (-13 à -21 m.), encore éclairée par la lumière du jour, un cône de neige assez important subsistait lors de notre exploration du 14 mai 1960. Une salle de 14 m sur 4 m termine à - 24 m. le Creux Bateau.

La région voisine du gouffre mériterait certainement une prospection méthodique car les lapiés très développés qui s'y voient doivent certainement receler d'autres cavités.

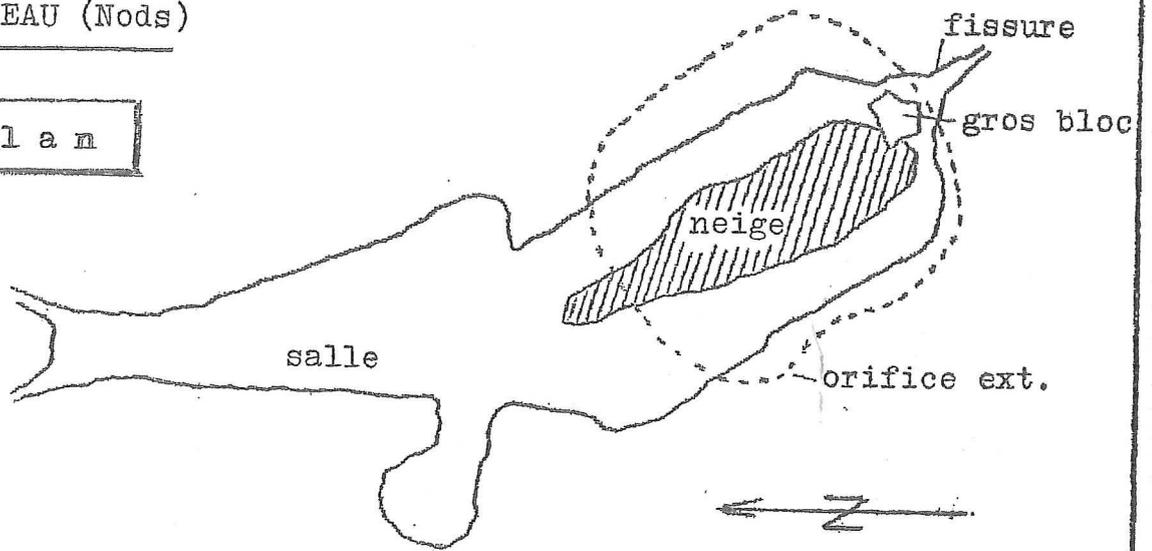
Le Creux Bateau est mentionné par L. Rollier à l'article "Chasseral" du Dictionnaire géographique de la Suisse (1902), t. I, p. 448. L. Rollier en dit ceci: " Les curiosités naturelles du Chasseral sont une tane ou fondrière non encore explorée, un peu vers l'Est, au-dessous du signal où des pièces de bétail ont parfois disparu

Exploration: 14 mai 1960: Cl Berberat, Ph. Bovay, S. Dick,  
P. Freiburghaus, A. Geiser, R. Gigon,  
A. Thiébaud et R. von Kaenel.

R. G. (Juin 1960)

CREUX BAREAU (Nods)

Plan



orifice extérieur

séquanien

salle

neige

- 13

- 21

- 24

éboulis

Coupe



A.G. & R.v.K. mai 1960

Baume des PRES DE MIJOUX

Situation: District de la Neuveville  
Commune de Nods  
Lieu dit: Les Prés de Mijoux  
Coord.: 573,800/220,550  
Alt.: 1170 m.

La Baume des Prés de Mijoux s'ouvre en bordure du chemin forestier conduisant de Nods à la Métairie des Prés de Mijoux; elle est assez facile à repérer, quelque cent mètres avant la métairie, à gauche et à une dizaine de mètres du chemin, dans le sous-bois.

Son entrée, assez curieuse consiste en une dépression peu accentuée dont un des flancs présente une petite paroi rocheuse percée d'un beau porche. Ce porche donne accès à une vaste galerie aboutissant après une dizaine de mètres dans une grande salle de 24 sur 20 m. A 14 m de l'entrée, une petite cheminée percée au plafond aboutit à l'air libre. En plusieurs endroits, en bordure de la salle, la voûte s'abaisse au point de former des laminoirs qui ne permettent pas de délimiter avec précision le contour des parois.

L'origine de la cavité doit être recherchée dans l'existence en ce lieu d'une diaclase bien visible au plafond, dès l'entrée (cette diaclase est signalée en surface, notamment par la cheminée mentionnée plus haut); la forme de la grotte est néanmoins assez difficile à expliquer.

Il convient encore de signaler un curieux amas de terre et de feuilles nettement localisé à gauche de la salle, amas dont l'origine est assez énigmatique.

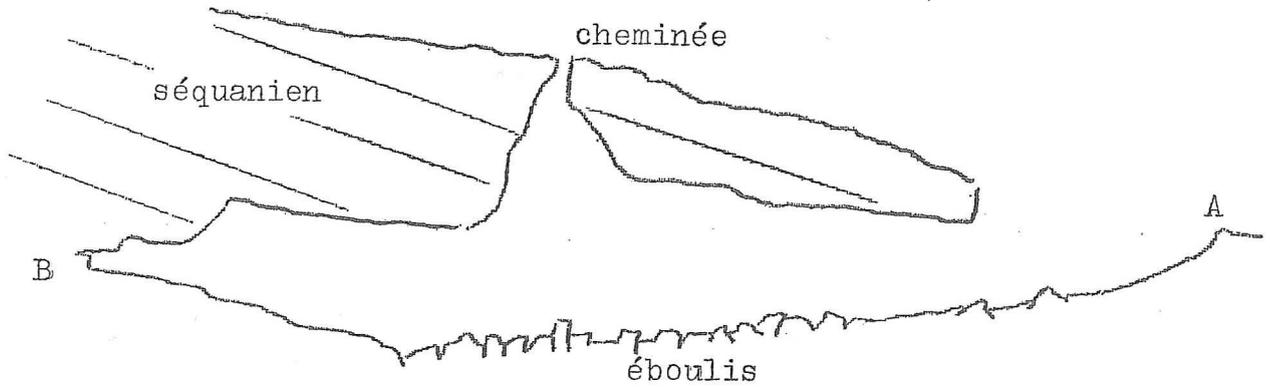
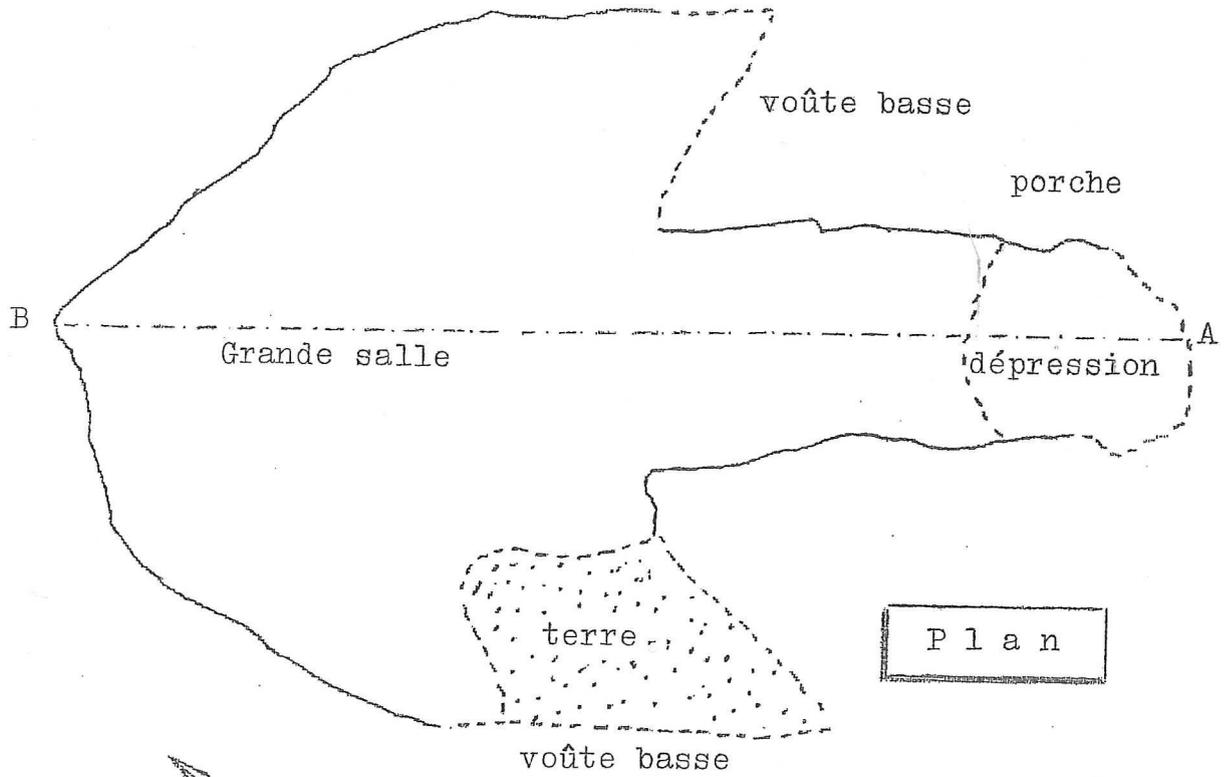
Cette cavité est signalée par L. Rollier à l'article "Chasseral" du Dictionnaire géographique de la Suisse (1902), t. I, p. 448.

Visites: Vers 1952 par quelques membres des sections Biennoise et jurassienne.

14 mai 1960: Cl. Berberat, Ph. Bovay, S. Dick, P. Freiburghaus, A. Geiser, R. Gigon, A. Thiébaud et R. von Kaenel.

R. G. (Juin 1960)

Baume des PRES DE MIJOUX (Nods)



0 2 10

Coupe

R.G. & R.v.K. mai 1960

## Gouffre de la PETITE-JOUX

District du Locle  
Commune des Ponts-de-Martel  
Lieu dit: La Petite-Joux  
Coord.: 546,800/207,075  
Alt.: 1210 m.  
Géologie: Séquanien

Ce gouffre s'ouvre dans un pâturage boisé, à quelque 300 m au Sud-Est de la ferme de la Petite-Joux; son orifice, assez difficile à trouver est caché sous un groupe de gros sapins.

L'orifice de la cavité, grossièrement rectangulaire de 4 m sur 2 m, débouche à 6 m de la surface au plafond d'une grande salle subcirculaire de 18 m sur 16,50 m. Le fond de cette salle à - 18 m est occupé à l'aplomb de l'orifice par un amoncellement de détritiques; dans les zones libres de déchets, de gros blocs tombés de la voûte obstruent toute continuation possible. La lumière du jour pénètre dans toute la cavité, plus ou moins diffuse.

Visites: Juin 1950: R. Gigon, Chs E. Guyot et W. Matthey  
9 avril 1960: Ph. Bovay, P. Freiburghaus, R. Gigon, D. Perrin, J.-P. Montandon et A. Thiébaud.

R. G. avril 1960

## Perte du GIGOT

District du Locle  
Commune du Cerneux Péquignot  
Lieu dit: Scierie du Gigot  
Coord.: 540,275/207,150  
Alt.: 1080 m.

Il s'agit d'un ancien emposieu actuellement aménagé: une grosse conduite (env. 1 m de  $\phi$ ) a été posée verticalement jusqu'à une dizaine de mètres de profondeur. Cette conduite permet d'accéder par temps sec dans un petit réseau de galeries d'un développement d'environ 20 m. Il est impossible de suivre le trajet emprunté par les eaux qui disparaissent dans un éboulis.

La perte du Gigot draine les eaux de la plus grande partie de la combe argovienne des Roussottes. Par temps normal les eaux de ce vallon forment un petit ruisseau qui alimente deux petits étangs successifs puis vient disparaître dans la perte, quelques mètres en aval de la scierie. Aux hautes eaux, l'emposieu ne suffit plus à absorber la totalité des eaux du vallon, le surplus se déverse alors à travers champs dans la vallée de la Brévine, rejoint le Bied du Cachot en lisière des marais et disparaît sous terre dans la perte du Moulinet. La résurgence des eaux englouties par la perte du Gigot n'est pas connue, SCHARDT les considère comme tributaires du bassin du Doubs.

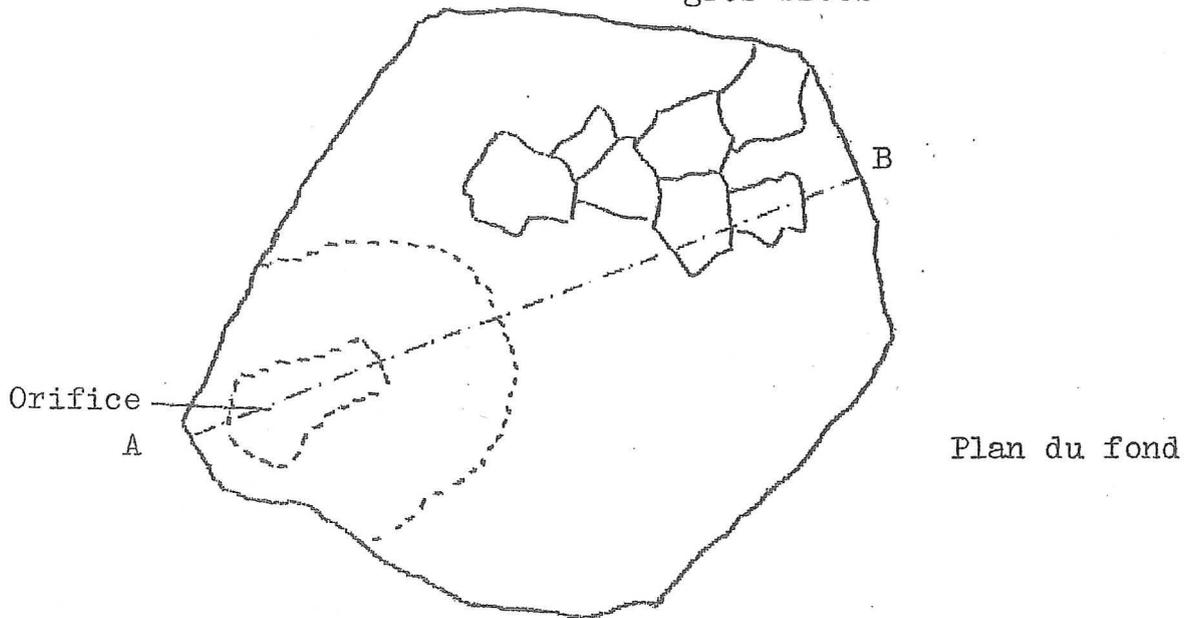
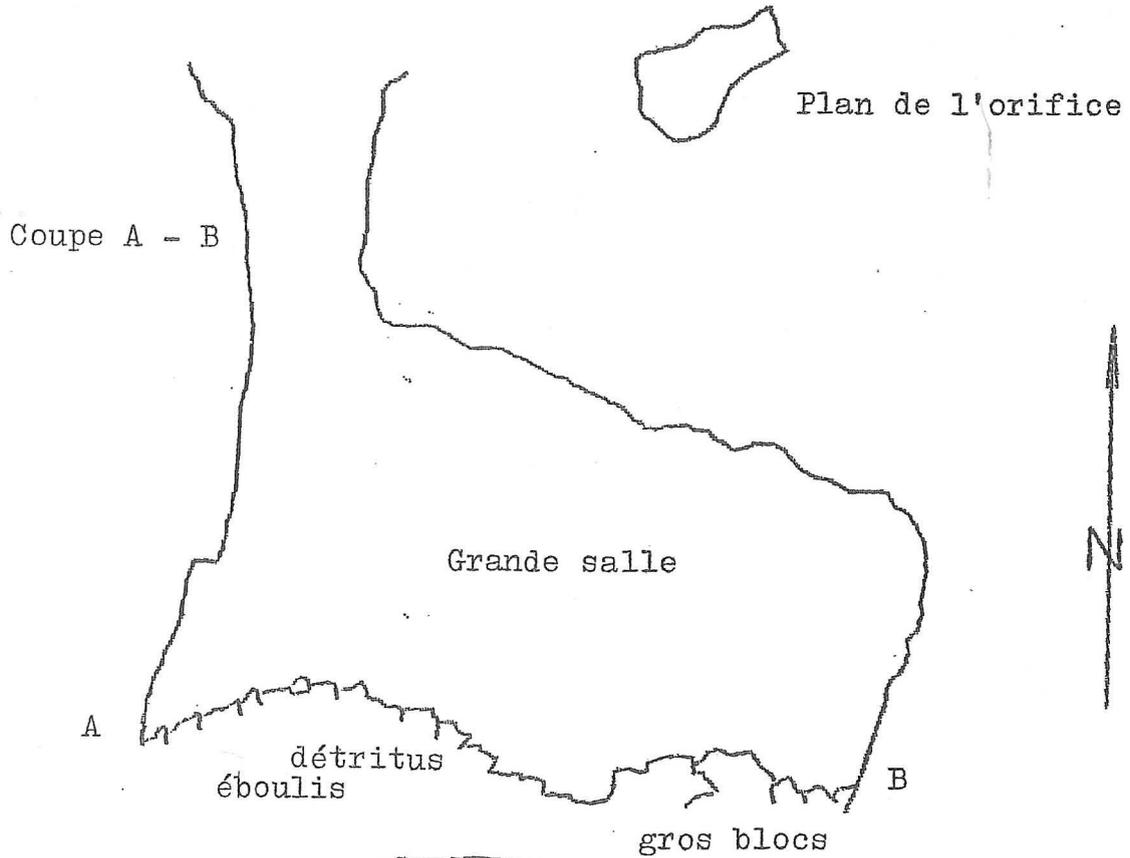
### Bibliographie:

SCHARDT, H. (1903): Mélanges géologiques sur le Jura neuchâtelais et les régions limitrophes: XXV. Origine de la source de l'Areuse. Bull. Soc. neuch. Sci. nat. XXXII : 118-139  
BURGER, A. (1959): Hydrogéologie du bassin de l'Areuse. - Bull. Soc. neuch. Géog. LII : 304 p.

Visite: 9 avril 1960: Ph. Bovay, R. Gigon, D. Perrin, J.-P. Montandon, P. Freiburghaus et A. Thiébaud.

R. G. 22 avril 1960

Gouffre de la PETITE JOUX



Gouffre de "CHEZ VAUTHIER"

District du Val-de-Ruz  
Commune des Hauts-Geneveys  
Coord.: 557,400/211,475  
Alt.: 935 m.

En déracinant un tronc d'arbre pour dégager les alentours de sa maison sise à l'Est du village des Hauts-Geneveys, M. Vauthier mit à jour l'orifice d'un gouffre. Une équipe d'amateurs de cavernes du lieu se mit en devoir d'explorer la cavité ainsi découverte mais faute d'agrès ne put parvenir à plus de 6 m de profondeur. Le SCMN appelé à la rescousse organisa une nouvelle descente en compagnie des "inventeurs", lundi 6 juin 1960. Entre temps, les journaux, en mal de matière avaient publié un article dithyrambique sur la nouvelle "grotte des Hauts-Geneveys" que l'on voyait déjà en communication avec la nappe phréatique des Prés Royer !.. Las, il fallut déchanter, le gouffre ne mesurant que 20 m de profondeur... Il se présente sous la forme d'un puits unique; à l'aplomb de l'orifice, le puits atteint - 16 m à quelques m. de ce point, le resserrement des parois empêche toute progression mais en escaladant en opposition on peut parvenir à une sorte de fenêtre qui donne accès à la seconde partie du puits qui se termine à - 20 m. Le gouffre sera comblé par le propriétaire du terrain.

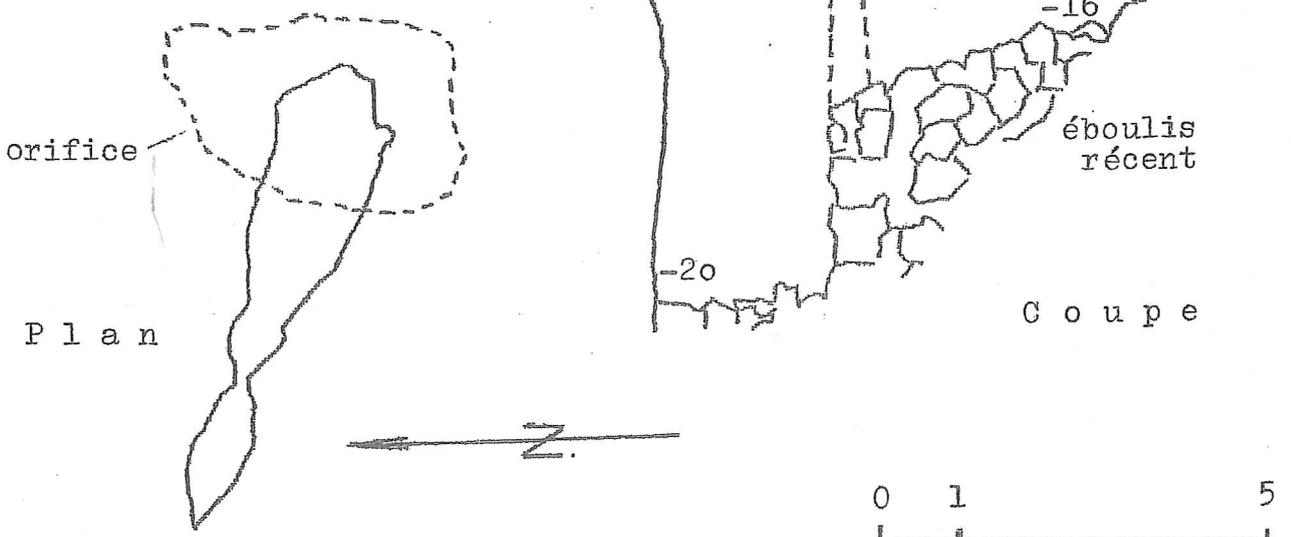
Explorations: 1 juin 1960:

MM. Kohler, Burkhard et Dubois

6 juin 1960:

MM. Kohler, Burkhard, Dubois, Schenk, Frautschi, Reichen, Dick, Geiser et Von Kaenel.

(spectateurs: une septantaine...)



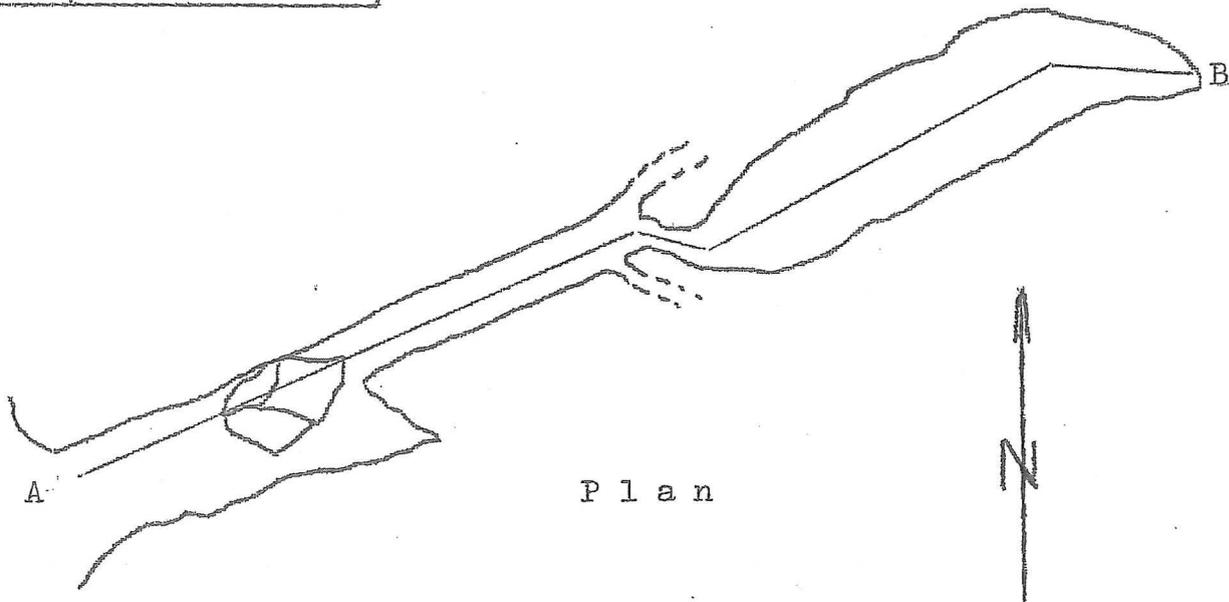
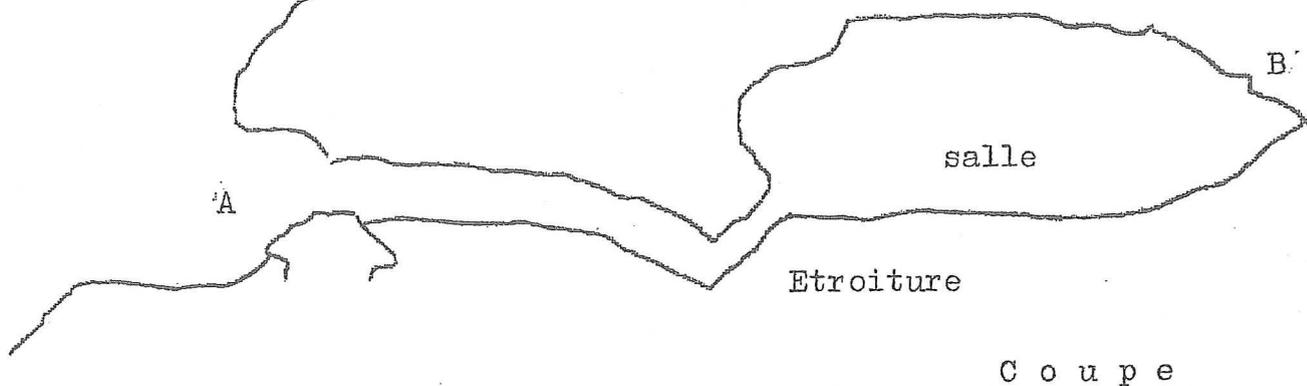
R. v. Kaenel juin 1960

Grotte des ROCHES

District du Val-de-Ruz  
Commune de Savagnier  
Lieu dit: Les Roches  
Coord.: 565,175/212,550  
Alt. 970 m

M. Coulet, un ami de travail, profita de quelques jours de congé pour aller dégager l'entrée d'un terrier de renard qui lui paraissait pénétrable. Il en retira 2 à 3 m<sup>3</sup> de terre et découvrit ainsi un petit couloir de 60 cm de diamètre. Il arrêta là ses travaux et m'invita à aller me rendre compte de ses travaux. En fait, ce terrier m'avait déjà été signalé par MM. Diacon de Dombresson il y a quelques mois, mais à cette époque il était habité (par un renard !) et j'avais remis à plus tard cette prospection. Le petit couloir que M. Coulet a découvert se prolonge sur 6 m et donne accès après une étroiture d'un m. à une chambre de 9 m de long, 2 m de large et 2,60 m de haut.

Visite: 7 juin 1960: A. Coulet et R. v. Kaenel



R. v. Kaenel, juin 1960

Jean-Bernard WAHL  
(Mulhouse)

CAVITES EXPLORÉES OU VISITÉES SUR TERRITOIRE SUISSE PAR LE  
GROUPE SPELEOLOGIQUE DES CAMPEURS D'ALSACE (de 1952 à 1960)

(Depuis plusieurs années nous lisons avec intérêt, dans le bulletin du G.S.C.A., SOUS TERRE, les comptes-rendus des explorations exécutées par nos collègues alsaciens dans le Jura bernois et soleurois. Ces comptes-rendus mentionnant parfois des cavités nouvelles pour les spéléologues suisses, nous avons demandé au G.S.C.A. de rédiger à notre intention un aperçu de son activité dans notre pays. M. J.- B. Wahl a très aimablement accepté de nous donner satisfaction, nous l'en remercions beaucoup. - N.d. R.)

ROESCHENZ (Canton de Berne, district de Laufon).

Grotte du Silberloch

A 1,5 km au N. de Röschenz. Cette grotte possède plusieurs étages et semble très ramifiée. Elle est humide et argileuse car souvent sous l'eau; elle est semi-naturelle.

Nos investigations ont également porté sur une petite grotte ouverte dans le village même: il s'agit d'un boyau formant exurgence de 1 m de  $\phi$  et d'une quarantaine de m. de longueur.

KLEINLUTZEL (Canton de Soleure, district de Thierstein).

Gouffres du Fluhberg.

Au moins 3 cavités, dont 2 gouffres reconnus et dénommés G.7 et G.30 d'après leur profondeur. Gouffres essentiellement tectoniques. G.30 est un gouffre de belles dimensions, compliqué. Travaux en cours.

LIESBERG (Canton de Berne, district de Laufon).

Grotte de la "Teufelskuche" Coord.: 599,06/251,73 - Alt.: 695 m.

Au pied d'une falaise du versant N. du Ruschberg, à 200 m de son sommet. Cavité d'une quinzaine de mètres ayant la forme grossière d'un T.

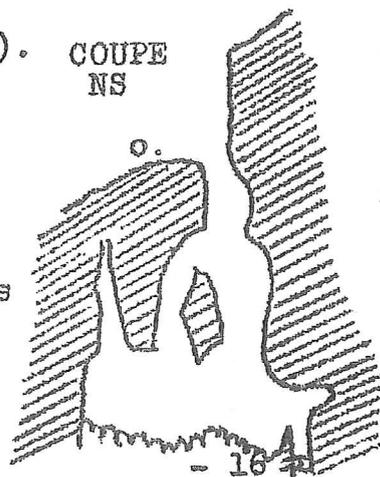
MOVELIER (Canton de Berne, district de Delémont).

Gouffre de Movelier (ou de la Combe de...)

Coord.: 591,61/249,92 - Alt. 700 m.

A 300 m environ de Mettemberg, mais sur la commune de Movelier. Au pied d'une falaise. Orifice circulaire de 1 m de  $\phi$ ; puits vertical, bientôt suivi parallèlement d'un second, aboutit sur un petit talus d'éboulis au pied duquel s'achève la cavité à - 16 m. En remontant vers le N. on parvient dans une salle où débouchent le puits latéral et une cheminée de 5 m.

COUPE  
NS



Gouffre du Hasenschell. Coord.: 593,2/251,75 - Alt.: 850 m.  
A 3 km à l'E. de Movelier, gouffre d'une douzaine de m., sans continuation.

Grotte du Hasenschell. Coord.: 594,2/251,13 - Alt. 670 m.  
Grotte de belles dimensions, 400 m à l'E. de la ferme, dans les rochers du versant N. On y parvient par le chemin de Soyhières. Elle comprend deux grandes salles et quelques diverticules. Concrétions.

PLEIGNE (Canton de Berne, district de Delémont)

Gouffre du Truchet. Coord.: 586,47/251,09 - Alt.: 775 m.

A 2,5 km de Pleigne. En arrivant sur l'emplacement de la cavité dans le bois du Truchet, il est impossible de la déceler sans en connaître exactement la situation, son ouverture étant normalement recouverte par une dalle fragmentée et par l'humus. La dalle enlevée laisse apparaître le sommet d'une diaclase d'une quinzaine de m. de profondeur max., formant deux puits. Le premier aboutit à une salle de 2 x 8 m. précédant les boyaux Est développés dans la suite naturelle de la grotte. Mètre par mètre, nous avons pu y progresser d'env. 18 m, jusqu'à un bouchon final. Deux dynamitages y ont été effectués pour le franchir, mais sans succès. En revenant vers l'à-pic de descente, on trouve, presque au faite de l'éboulis l'ouverture du 2e puits qui débouche dans la suite Ouest de la diaclase directrice. C'est alors une galerie de 40 m environ, formée de passages bas et de petites salles. Près de l'entrée s'ouvre une petite salle grossièrement cubique de 4x4 m env. L'intérêt de cette cavité réside surtout dans la curieuse diaclase inclinée: qui est à son origine. Calcaire Séquanien. Développement 90 m. (Voir plan et coupes dans S.T. no 8).

Gouffre de Pleigne. Coord.: 587,65/250,68 - Alt.: 785 m.

Sur la crête, à 1,5 km à l'Ouest de Pleigne. Puits de 6 m, couloirs E et O, vaste salle 10x15 m. Développement 50 m. env.

Grotte du Silberloch. Coord.: 587,74/252,66 - Alt.: 650 m.

A 2 km NNO de Pleigne. Grotte exsurgence. Etroite diaclase de 50 m de long env. coudée en baïonnette et s'achevant dans une petite salle (3x4 m) de décollement. En fin, étroitures et parfois voûte mouillante. Beau porche en diaclase.

"Puits perdu" devant la ferme Marchand, à Pleigne.

CHARMOILLE. (Canton de Berne, district de Porrentruy).

Gouffre des Aidjolats. Coord.: 584,08/251,80 - Alt. 710 m.

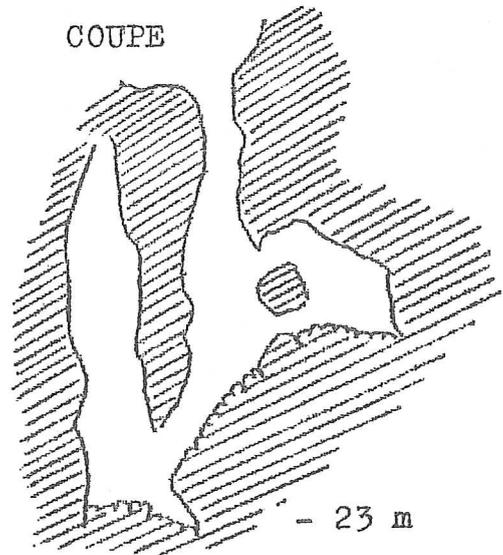
Ce gouffre s'ouvre au-dessus de la douane de Lucelle, dans la forêt dite des "Aidjolats". Il comporte plusieurs appellations: Creux de Germiquet, trou des Ajoulots (Ajeulats, Aidjolats), gouffre de Pleujouse. Un entonnoir de 2 m de diamètre au sommet et un puits de 8 m donnent accès à une salle de belles proportions (6x6 m). Vers le N.O., une galerie descend assez irrégulièrement. Sur la gauche, un boyau conduit à un petit à pic sans suite. La galerie principale se poursuit et après deux étroitures et un passage bas on débouche dans un réseau perpendiculaire orienté en gros E.-O. En le remontant vers l'E., on parcourt une diaclase sur 7 m, percée en son début

par une cheminée de 8 m. Vers l'O. un boyau incliné aboutit à une salle chaotique suivie d'une galerie inclinée à près de 40°. Les décollements y sont nombreux et importants, ce qui confère à l'endroit un aspect peu hospitalier. Vers - 27 m, le passage est obstrué par les effondrements. La formation de ce gouffre est due pour moitié à l'eau (circulation très ancienne) et pour le reste aux effondrements et décollements de la voûte qui continuent de l'affecter. Le réseau pénétrable est totalement mort et les nombreuses sources des vallées environnantes ne permettent pas de la rattacher plus à l'une qu'à l'autre. Etage: rauracien. (Voir plan dans S.T. no 6).

CHEVENEZ (Canton de Berne, district de Porrentruy)

Gouffre de Chevenez. Coord.: 566,5/247,05 - Alt.: 780 m.

Au lieu dit: le Grand Cras. A 2 km au S. de Chevenez. Puits de 23 m, petite salle à - 10 m. Cheminée parallèle au puits principal au N.O. A - 10 m, quelques inscriptions, par contre le fond étant vierge de noms, peut-être sommes nous les premiers à y avoir mis les pieds !..



Donc en tout une quinzaine de cavités dignes d'intérêt ont été vues par le Groupe Spéléologique des Campeurs d'Alsace au cours des dernières années. Avec l'accord des spéléologues suisses, le G.S.C.A. poursuivra ses recherches et ses travaux dans la région frontalière.

OoOoOoOoOoOoO  
OoOoOoOoO  
OoOoO  
O

# ACTIVITÉS

Samedi 5 mars

## GROTTE DE LA ROCHETTE (Muriaux)

Cl. Berberat, P. Freiburghaus, R. Gigon, D. Perrin et A. Thiébaud.

Nous consacrons l'après-midi à la topographie de la grotte découverte dernièrement par notre équipe "spécialisée" de prospection. La première partie de la cavité est relativement aisée à topographier, du fait que le couloir est rectiligne, que sa section ne varie que fort peu. Toutefois, le couloir décrit un angle plus ou moins prononcé presque tous les dix mètres. Après un brusque coude à gauche, au haut d'une cascade de 1 m, les dimensions changent et c'est accroupis que nous finissons le levé de ce boyau qui devient incontinuable à 140 m de l'entrée.

Samedi 26 mars

## GOUFFRE DE PERTUIS

P. Freiburghaus, M. Hofer, D. Perrin, A. Thiébaud et M. Wermeille.

Notre but de ce jour est de présenter Pertuis à notre ami Hofer et par la même occasion de renouveler notre entraînement aux échelles. Toute l'équipe descendra au fond du gouffre.

Samedi 26 mars

## PROSPECTION DANS LA REGION DE GOUMOIS

A. Geiser, R. Gigon.

Départ vers 13 h 30, passage devant la grotte nouvellement découverte de la Rochette dont le débit du ruisseau a considérablement diminué. Prospection dans la Combe des Auges où la carte au 1:25.000 indique la présence de sources; aucune cavité. Prospection à la base de la Longue Roche (Goumois) et dans la région de la Seigne des Pommerats. Résultats décevants.

Samedi 2 avril

## PERTE DE DOS LE CRAS, GROTTE DE LAJOUX

Cl. Berberat, P. Freiburghaus, R. Gigon, R. von Kaenel et M. Wermeille.

Nous nous proposons d'examiner de plus près la perte entrevue lors de notre fameuse expédition au gouffre de Lajoux, entre la gare et le village de Lajoux. Cette sinistre perte, à la base des ruines d'un moulin est obstruée par de nombreux débris mais, quelques mètres en amont se trouve une petite perte secondaire qui absorbe aujourd'hui toute l'eau du ruisseau. Nous y creusons à tour de rôle, entendons l'eau casca-der sous terre et croyons par instant aboutir au-dessus d'un puits mais après plus d'une heure de travail, nous devons admettre qu'une désobstruction de ce genre demandera encore bien des efforts.

Nous terminons la journée par une visite rapide à la grotte de Lajoux.

Dimanche 3 avril

GOUFFRE DE PERTUIS

J.-P. Aeschlimann, S. Dick, E. Dubois, J.-M. Frautschi et R. Von Kaenel.

Le matin est consacré à la visite du couloir sup. jusqu'au haut du puits de 20 m. L'après-midi est réservé à l'initiation des trois jeunes aux échelles souples et par la même occasion à la visite du couloir inférieur.

Samedi 9 avril

GOUFFRE DE LA PETITE-JOUX, GROTTES DES GRANDS-BOCHATS et PERTE DU GIGOT

R. Gigon, J.-P. Montandon, P. Freiburghaus, Ph. Bovay, D. Perrin et A. Thiébaud.

Notre but est de topographier le gouffre de la Petite-Joux et de visiter la grotte des Grands-Bochats; au fond de cette dernière nous trouvons un lérot en létargie. Au retour nous faisons un petit crochet à la Perte du Gigot, là, par un puits artificiel de 8 m, nous accédons dans une petite galerie d'une vingtaine de m.

Mardi 12 avril

PROSPECTION AU BOIS REBETEZ (Les Genevez) et à TARICHE (St-Brais).

Cl. Berberat, R. Gigon et A. Thiébaud

Profitant d'une journée de vacance, nous nous rendons par un froid inhabituel pour la saison dans la région de Bois Rebetez (Commune des Genevez, à proximité de Lajoux). Nous sillonnons les pâturages marécageux et apercevons une dépression au fond de laquelle nous découvrons 2 gouffres sans grande importance, beaux exemples du "tout au gouffre" pratiqué par certains agriculteurs. Nous nous dirigeons ensuite vers St-Ursanne où nous bifurquons pour remonter le cours du Doubs jusqu'à Tariche. L'après-midi, nous traversons le Doubs à l'aide d'un bac rudimentaire et prospectons sans succès la rive gauche de la rivière où nous ne trouvons que quelques abris sous roches dont les abris de CHATILLON mentionnés par Greppin et Koby.

Vendredi 15 et samedi 16 avril

CREUX D'ENTIER (région de Fornet-dessous)

Ph. Bovay, Cl. Berberat, S. Dick, A. Gauthier, P. Freiburghaus, R. Gigon, D. Perrin, A. Paratte, J.-P. Montandon, A. Thiébaud, M. Wermeille et R. von Kaenel.

Le Creux d'Entier est un des plus profonds gouffres du Jura suisse et certainement le plus joli de la région, avec ses puits successifs et ses galeries concrétionnés. Son exploration est due avant tout à la section Jura de la SSS, notre but aujourd'hui est donc uniquement de visiter la cavité.

A notre arrivée sur les lieux, notre première préoccupation consiste à préparer un feu et à dresser le camp de surface; nous tirons ensuite une ligne téléphonique du gouffre

aux tentes. A 17 h, les descentes commencent et se suivront sans discontinuer jusqu'à 19 h. L'équipe a été scindée en deux groupes d'exploration et un groupe de surface. La première équipe atteindra le fond du gouffre (ou presque, puisque nous n'avons pas vu le dernier puits de 15 m !..), la seconde visitera la galerie des Poupées à - 110 m. La visite se passe sans incidents et c'est radieux mais fatigués que nous ressortons de la cavité le samedi matin entre 6 et 7 h. C'était la première fois que nous utilisons nos téléphones qui nous ont donné entière satisfaction.

Dimanche 17 et Lundi 18 avril

GROTTE DE LA REGION PAYERNOISE (Vaud)

M. Hofer et A. Thiébaud

Visite de deux grottes en terrain molassique: la GROTTE DES SAPEURS et la GROTTE MYSTERIEUSE. Toutes deux ont leur entrée partiellement obstruée par des amas de sable. L'une d'elles, la grotte Mystérieuse possède une salle aux parois bien décorées. Il faut noter la sécheresse de ces cavités et leur température relativement élevée.

Jeudi 21 avril

GROTTE DES FAUX-MONNAYEURS, BAUMES ARCHEES et  
GOUFFRE DE POUDREY (dépt. du Doubs)

Cl. Berberat, R. Gigon, A. Thiébaud et J.-P. Tripet

Nous passons en premier lieu à la grotte des Faux-Monnayeurs que nous connaissons déjà, nous y capturons 4 rhinolophes bagués (Muséum Paris). Nous visitons ensuite les Baumes Archées, deux grottes intéressantes; l'une d'entre-elles à un porche magnifique (env. 60x30 m et 25 m de haut.), elle s'achève malheureusement trop rapidement par un puits ébouleux sans continuation, l'autre, de dimensions plus modestes est très jolie et bien concrétionnée dans ses nombreux diverticules. Au retour, nous passons par le gouffre de Poudrey qui est aménagé pour les visites touristiques.

Dimanche 24 avril

Séance cinématographique au COL-DES-ROCHES

Cl. Berberat, P. Freiburghaus, J.-P. Montandon, A. Paratte, A. Thiébaud et J.-P. Tripet

Nous refilmons pour la Xème fois la descente du Grand frisson (une soixantaine de m sous un surplomb), les premières prises de vues n'ayant pas été satisfaisantes. Aux dernières nouvelles, nous avons appris que notre imprésario n'était pas encore satisfait et qu'il faudra recommencer ...

Samedi 30 avril

GROTTE DES LACS, GROTTE DU VERTIGE et GROTTE DE LA  
GRANDE POULE (Gorges de Covatannaz, Vaud).

R. Gigon, R. Von Kaenel, S. Dick, M. Wermeille, D. Perrin, A. Thiébaud, Cl. Berberat, Cl. Berberat, J.-P. Tripet, A. Geiser, Ph. Bovay et P. Freiburghaus.

La présence de Geiser et de sa voiture nous incite à nous rendre dans les gorges de Covatannaz, entre Ste-Croix et Vuiteboeuf pour y visiter les grottes du Vertige et des Lacs.

En chemin, Alfred et Raymond qui marchaient en avant-garde risquent un grave accident, un gros câble de ligne à haute-tension, tendu très haut au-dessus de la gorge s'étant rompu subitement et tombant à quelques mètres de nos amis. En cherchant la grotte des Lacs, nous avons le plaisir de rencontrer quelques membres de la section lausannoise occupés à vider une voûte mouillante dans une petite cavité. Nos collègues nous mettent sur le bon chemin et nous indiquent de plus l'entrée d'une autre cavité, la grotte de la Grande Poule que nous visitons rapidement avant de nous rendre à la grotte des Lacs; là, l'eau est haute et c'est par place avec de l'eau jusqu'aux épaules qu'il faut progresser, inutile de dire que seuls les courageux (les grenouilles du groupe) parviennent au siphon terminal. L'autre groupe se rend à la grotte du Vertige (bien nommée) et en fait la visite approfondie.

Samedi 7 mai

GROTTE DU BICHON

Ph. Bovay, P. Freiburghaus, R. Gigon, J.-P. Montandon et A. Thiébaud.

Notre objectif de ce jour est de faire sauter les gros blocs qui nous interdisent de pousser plus avant nos fouilles. Après plusieurs heures de labeur, nous constatons avec dépit que sous les blocs que nous venons de détruire, nous retrouvons des bancs rocheux. Il semble donc que les fouilles au Bichon devront être abandonnées, vu l'impossibilité de trouver dans le sol praticable de la grotte un matériel de remplissage suffisant.

Samedi 14 mai

BAUME DES PRES DE MIJOUX et CREUX BAREAU (Nods)

A. Geiser, R. Gigon, R. von Kaenel, Cl. Berberat, P. Freiburghaus, Ph. Bovay, A. Thiébaud et S. Dick.

Raymond, de passage à Nods la semaine dernière apprend par un paysan l'existence d'une grotte et d'un gouffre dans la région. Il nous en fait part et nous décidons de nous y rendre. Nous rendons en premier lieu à la Baume des Prés de Mijoux: c'est une cavité assez curieuse, formée d'une grande salle unique de 30x20 m env et 10 m de haut. Nous topographions la cavité et partons ensuite à la recherche du Creux Bareau situé passablement plus haut dans la côte; nous y parvenons non sans avoir abandemement transpirés. Il s'agit d'un beau gouffre de 24 m de profondeur terminé par une petite salle.

Mercredi soir 25 mai

GROTTE DE LA TOURNE

S.C.M.N.: S. Dick, R. von Kaenel, R. Gigon, Chs Guyot, A. Thiébaud, Ph. Bovay et M. Wermeille  
SSS-SVT: une dizaine de membres  
Invités: V. Aellen (Genève) et 2 gardes-forts.

Nous nous rendons sur invitation de la Section du Val-de-Travers à la grotte de la Tourne découverte très récemment par des membres du Club Jurassien de St-Aubin, découverte dont les journaux firent grand bruit. La presque totalité des spéléos présents, une vingtaine, visitent cette magnifique cavité (même Raymond, notre dévoué équipier de surface n'a pas craint d'affronter les quelque 20 m d'échelles du premier puits...).

La grotte de la Tourne, bien moins grande que que la voulaient les journaux, n'en n'est pas moins remarquable par la beauté et le nombre de ses concrétions. Après l'avoir visitée en tous sens, parcourue dans ses moindres recoins et photographiée sous tous les angles, nous ressortons enthousiasmés. (Voir également p.39)

Jeudi 26 mai

VALLEE DE LA JOGNE (JAUNBACH - Fribourg -Berne)

Ph. Bovay, P. et R. Gigon, J.-P. Montandon et R. von Kaenel.

Profitant du congé de l'Ascension, Raymond nous conduit en Gruyère; par Morat, Fribourg et Broc, nous gagnons la vallée de la Jogne (Jaunbach). Un peu avant Im Fang, nous montons à l'origine d'une grosse résurgence, celle du RIO BRAMIEU, bien visible depuis la route. En montant, René a la désagréable surprise de poser le pied sur une vipère. L'orifice trop étroit de la résurgence nous déçoit mais René et Jean-Pierre ne s'avouent pas battus, ils entreprennent une escalade assez scabreuse dans la paroi rocheuse, à la recherche d'une problématique issue fossile; ils ne trouvent rien. A Jaun, nous faisons un nouvel arrêt pour aller contempler l'énorme résurgence qui jaillit dans une petite falaise sur la rive gauche de la Jogne. Il semble que par temps très sec, une pénétration serait possible dans la cavité, mais aujourd'hui, avec le débit impressionnant de la rivière, il est impossible d'y pénétrer. Nous dînons puis vers 14 h, nous repartons pour Abläntschen et les Gastlosen où une cavité, le HEIDENLOCH est mentionnée par le Dictionnaire géographique de la Suisse. Nous prospectons en vain cette magnifique région; il faudra revenir nanti de renseignements plus précis.

Samedi 28 et dimanche 29 mai

XXème Assemblée des Délégués de la SOCIETE SUISSE  
DE SPELEOLOGIE - Les Brenets et Môtiers

Il incombait aux deux sections neuchâteloises de la SSS, le SCMN et la Sect. VAL-DE-TRAVERS d'organiser le XXème Congrès de la SSS. IL n'entre point dans notre intention de parler ici de cette manifestation qui connu un plein succès et groupa aux Brenets 105 participants venus de toute la Suisse et de France. Cette affluence inhabituelle fut due surtout à certaines innovations apportées dans le programme des habituelles A.D., entre autres la présentation de films spéléologiques. Ce fut pour nous l'occasion de présenter à nos amis, en première vision, le film que nous tournons sous terre; à en juger par les commentaires très flatteurs des spectateurs, le travail d'André Paratte a été très bien accueilli.

Philippe BOVAY

OoOoOoOoOoO

Divers: Le SCMN a fait l'acquisition d'une machine à héliographe. Nous pouvons ainsi tirer dans les meilleures conditions tous les plans (Format A4 et A3) que nous établissons. Cette machine est également à la disposition de nos lecteurs. Les prix des tirages sont: 0,30 Fr pour un plan A4 et 0,50 Fr pour un plan A3. S'adresser à Raymond Gigon, Arc en Ciel 7, La Chaux-de-Fonds.

A propos de la GROTTÉ DE LA TOURNE

En date du 19 mai 1960, la presse suisse tout entière annonçait avec un faste de détails la découverte d'une grotte très intéressante dans la région de la Tourne (Canton de Neuchâtel); cette cavité était décrite comme l'une des plus vastes de Suisse, possédant entre autres, une salle capable de contenir la Collégiale de Neuchâtel "in extenso".

Piqués au vif par cette découverte faite à notre insu, dans notre région par un groupe plus ou moins rival (Club Jurassien, sect. Béroche), nous avons visité la cavité peu après sa découverte.

De notre visite, nous pouvons retirer les renseignements suivants: la grotte que l'on disait une des plus vastes de Suisse ne mesure que quelque 250 m de développement (Hölloch 70 km ...), la salle qui aurait pu contenir soi-disant la Collégiale de Neuchâtel, contiendrait à peine une modeste ferme de notre Jura... Il est hors de doute que l'imagination de nos journalistes a comme à l'accoutumée travaillé grandement, car nous sommes persuadés que l'inventeur de la cavité, M. Antonietti de Saint-Aubin n'a pas tenu de tels propos.

Par contre, le seul aspect très intéressant de la cavité, son concrétionnement magnifique qui en fait probablement la plus belle grotte ornée du canton de Neuchâtel a été passé sous silence.

La cavité a été aussitôt mise à ban et son entrée murée. Il serait question de l'aménager pour la visite touristique.

OoOoOoOoOoOoO

Nous avons reçu ...

BIBLIOTHEQUE

Le Laboratoire souterrain de Moulis (Publ. du Comité National de la Recherche Scientifique de France)

Le Jura souterrain No 1, janv. 1960

The Humble Way, Sept-oct. 1955. Revue spécialisée de l'industrie du Pétrole (USA). Au sommaire, un article sur la Carlsbad Cavern.

En Plongée , no 4, 1959/60

Spéléologie, (Bull. Club Martel, Nice) no 24, janv.-mars 60.

Spéléos, (Bull. Groupe Spéléo. Valentinois), no 28, déc. 59.

Grottes et gouffres (Bull. Spéléo-Club de Paris) no 24, mars 1960.

etc....

L'abondance des matières nous empêche, une fois de plus d'analyser la très intéressante documentation que nous recevons de nos collègues; nous nous en excusons.